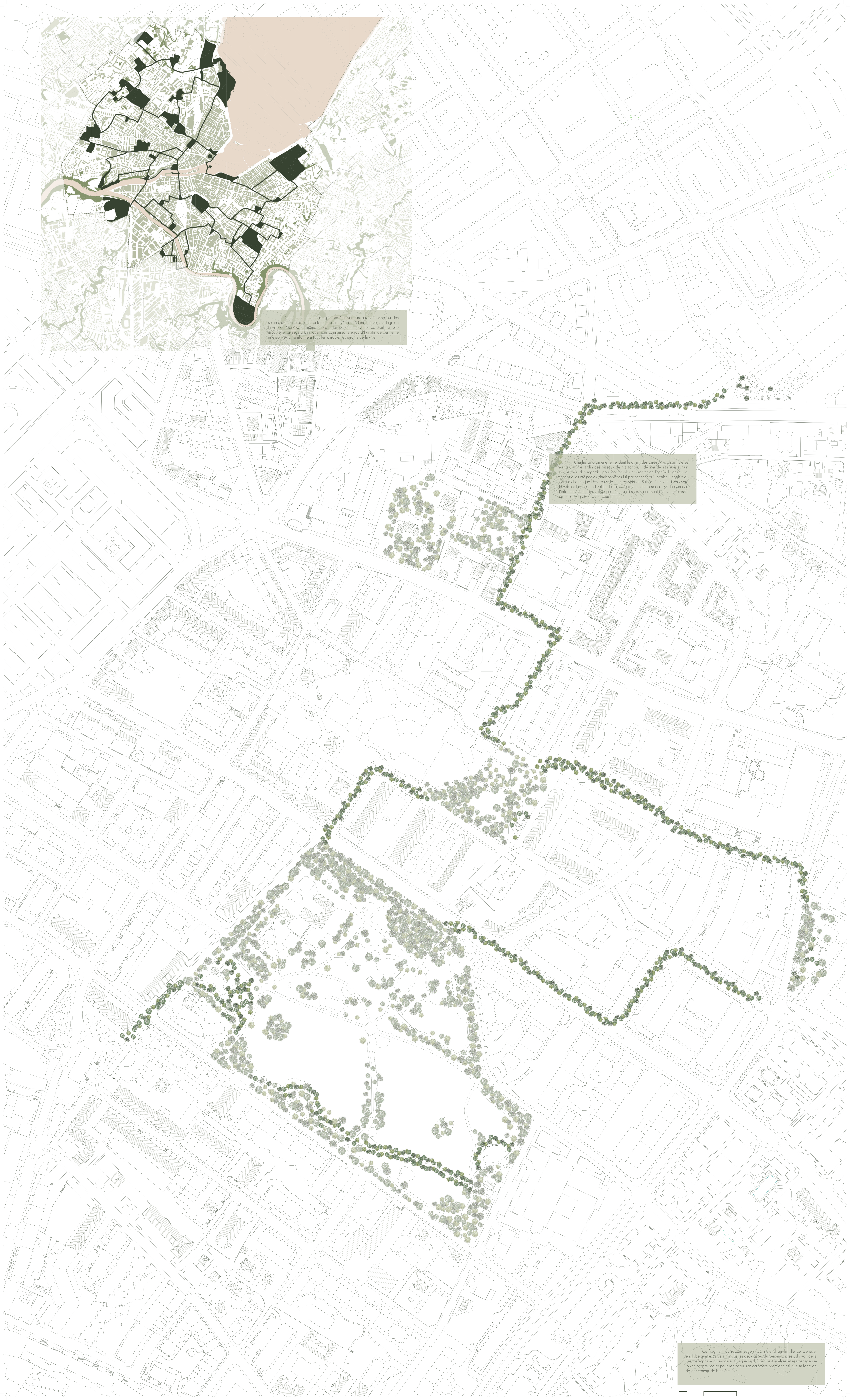




Comme une plante qui pousse à travers un pavé bitonné ou des racines qui font craquer le béton, le réseau végétal s'étend dans le maillage de la ville de Genève au même titre que les périlleuses arènes de Breilard, elle modifie le paysage urbain que nous connaissons aujourd'hui afin de permettre une connexion uniforme à tous les parcs et les jardins de la ville.

Charles se promène, attendant le chant des oiseaux. Il choisit de se rendre dans le jardin des oiseaux de Malagnou. Il décide de s'asseoir sur un banc à l'abri des regards, pour contempler et profiter de l'agréable gazouillement que les mésanges charbonnières lui partagent et qui l'apaise. Il s'agit d'oiseaux riches que l'on trouve le plus souvent en Suisse. Plus loin, il essaie de voir les lagons cervolants, les plus grosses de leur espèce. Sur le panneau d'information, il apprend que ces insectes se nourrissent des vieux bois et permettront de créer du nouveau bois.

Ce fragment du réseau végétal qui s'étend sur la ville de Genève, englobe quatre pièces ainsi que les deux gares du Léman Express. Il s'agit de la première phase du modèle. Chaque jardin/parc est analysé et réaménagé selon sa propre nature pour renforcer son caractère premier ainsi que sa fonction de générateur de biodiversité.